

SAINT-MALO **Étonnants
Voyageurs**
FESTIVAL INTERNATIONAL DU LIVRE & DU FILM
4/5/6 juin 2022

CONCOURS DE NOUVELLES 2022

POUR LES 11-18 ANS

« RÉ-ENCHANTER LE MONDE »
AVEC JEAN-PHILIPPE
JAWORSKI



©Daylon

Dans le cadre de la 33^e édition du Festival international du livre et du film Saint-Malo Étonnants Voyageurs qui se déroulera du 4 juin au 6 juin 2022, un concours national d'écriture de nouvelles est organisé pour les jeunes de 11 à 18 ans résidant en France Métropolitaine et dans les DOM et TOM.

D'ampleur nationale, ce concours individuel d'écriture de nouvelles bénéficie de l'agrément du Ministère de l'Éducation nationale et du soutien de la MGEN.

PRINCIPE DU CONCOURS

Imaginer une nouvelle de deux à quatre pages proposant une suite à l'un des deux sujets rédigés par Jean-Philippe Jaworski, président du jury 2022.

INSCRIPTIONS EN LIGNE :

www.etonnants-voyageurs.com

Pour toute information complémentaire : Marion Hervé
concours.nouvelles@etonnants-voyageurs.com
Tél. : 02 99 31 05 74

À GAGNER!

- Pour les 75 lauréat.e.s de l'étape académique : des livres offerts par les éditions Gallimard jeunesse et des diplômes
- Pour les 15 finalistes nationaux : publication de leur nouvelle dans un recueil de nouvelles imprimé à 10 000 exemplaires
- Pour les 3 lauréat.e.s nationaux : invitation à Saint-Malo du 4 juin au 6 juin 2022, avec deux membres de leur famille, pour recevoir leur prix des mains de Jean-Philippe Jaworski et participer à un atelier d'écriture.

CALENDRIER

- ↔ **Date limite d'inscription** (www.etonnants-voyageurs.com) : **le 1er mars 2022**
- ↔ **Retour des nouvelles :** **le 10 mars 2022** dernier délai (cachet de la Poste faisant foi)
- ↔ **Résultats** de la première sélection : **fin avril 2022**
- ↔ **Proclamation des résultats** de la finale nationale : **le samedi 4 juin 2022**, à Saint-Malo

Adresse d'envoi des nouvelles

Étonnants Voyageurs
Concours de nouvelles
24, avenue des Français-Libres
35 000 RENNES



©Daylon

AUTEUR, LE PARRAIN 2022

Plume incontournable de la Fantasy française depuis *Gagner la guerre* (Les moutons électriques, 2009), ce passionné de fantasy, par ailleurs enseignant agrégé de lettres modernes, fait ses débuts en collaborant au magazine de jeux de rôle *Casus Belli* et en créant les jeux de rôle *Tiers Âge*, sur la Terre du Milieu, puis *Tè Deum pour un massacre*, sur les guerres de religion.

Il signe en 2007 *Janua Vera*, un premier recueil de fantasy ultra prometteur, vite réédité chez Folio, dans lequel il inaugure en réalité ces passionnants *Récits du vieux royaume* inspirés de romans de cape et d'épée et de romans historiques.

Suivra son premier roman *Gagner la guerre* (Prix Imaginales 2009) qui s'est imposé comme « une incroyable machine fictionnelle où tout s'agence comme à la manœuvre : style impeccable, sens de la narration, capacité à enchaîner les rebondissements, maîtrise totale du dénouement... Les coups de théâtre s'enchaînent alors, révélant aussi une construction exemplaire » (ActuSF).

Il poursuit actuellement l'écriture de son éblouissante saga celtique, *Rois du monde*, dont il livrera le dernier opus en 2023, et dont le premier volume *Même pas mort* (Les moutons électriques, 2013) a confirmé cette « success story » à la française et lui a valu en 2014 un second prix aux Imaginales.

Il nous fait l'honneur en 2022 d'être le parrain du concours de nouvelles et propose aux jeunes de ré-enchanter le monde à la suite de deux débuts de nouvelles originaux.

MESSAGE DE L'AUTEUR À TOUS LES CANDIDAT.E.S

« Gustave Flaubert disait au jeune Guy de Maupassant : « Si on a une originalité [...], il faut avant tout la dégager ; si on n'en a pas, il faut en acquérir une. » Je ne saurais vous donner meilleur conseil. Malgré son apparente simplicité, il est d'une difficulté redoutable ; mais n'êtes-vous pas à un âge où l'imagination est débordante et les impressions vives ? Mettez celles-ci au service de celle-là, puis habillez-les des mots et des rythmes qui les traduisent.

N'oubliez pas non plus que l'écriture, comme bon nombre d'arts, est quête de plaisir dans la contrainte – ou l'inverse. Alors faites-vous plaisir : rêvez, brodez, vagabondez dans ces géographies intérieures où à peu près tout est possible. Quand vous tiendrez votre histoire, il sera temps de la mettre en forme selon les codes de la nouvelle. Tâchez d'être rigoureux : trame claire, fausses pistes si vous êtes à l'aise, préparations au dénouement, éventuellement chute finale. C'est au prix de ces contraintes que vous parviendrez à capter vos lecteurs, à leur communiquer l'émotion et la créativité que vous y aurez placées.

À vous de jouer ! Je me réjouis de vous lire.»

Jean-Philippe Jaworski



©Daylon

ATTENTION : CECI EST UN CONCOURS D'ÉCRITURE DE NOU- VELLES

N'oubliez donc pas quelques règles de base : une nouvelle est une fiction brève et intense présentant des personnages peu nombreux qui réagissent à l'événement au cœur du récit. Elle comporte impérativement un titre qui ajoute du sens à l'intrigue et se termine par une chute originale ou déroutante qui respecte cependant la cohérence du récit.



©Daylon

Sujet 1 :

La queue de la tempête jetait encore des gouttes éparses sur le pare-brise, et Lise sentait dans le volant la violence des dernières rafales. Elle avait eu du mal à gagner la route côtière. Des lignes électriques pendaient le long des rues ; la chaussée était jonchée de débris et de poubelles renversées ; il avait même fallu contourner un arbre couché que tronçonnaient des employés municipaux.

Lise se gara sur le bas-côté, non loin du sentier des douaniers. À peine dehors, elle fut giflée par le vent, cheveux rabattus sur le visage. Quoique la marée fût basse, un rugissement monotonique montait de l'océan, mais ce n'était pas le gros temps qui retenait l'attention. Lise regardait le rivage avec effarement. Ses informations étaient exactes : une large partie des dunes littorales avaient disparu. À la place ne restait qu'un replat délavé où l'eau des mares et des ruissellements frissonnait sous la bourrasque... Et sur ce terrain ancien, décapé par la tourmente, saillaient des centaines de souches et quelques troncs couchés. Toute une forêt pétrifiée, ensevelie depuis la nuit des temps, que le déchaînement des éléments venait de mettre au jour.

Lise contempla ce prodige lessivé, sans savoir si elle tremblait de froid ou d'émerveillement. Les premières éclaircies couraient sur la houle et jetaient çà et là de fugaces chatouillements. Au mépris du danger, Lise quitta la route, descendit vers les essarts préhistoriques. Elle éprouva un vertige, la griserie que procurent les départs pour des destinations incertaines.

Elle serait la première à fouler ce sol depuis les peuples pêcheurs de l'âge du bronze ou de la pierre polie. Dans les miroitements des écoulements, elle croyait deviner des pointes de silex ou des haches verdies. Plus bas, sur la laisse de mer, ce qui ressemblait à un gros tas de varechs accrocha son regard ; sa forme avait vaguement l'allure d'un corps échoué. **Avec un mélange d'appréhension et de curiosité, Lise marcha vers cette troublante épave.**

Sujet 2 :

« Ohé ! Les gars ! Ohé ! » braillait Grigori à pleins poumons. Même paumé au fin fond de la Sibérie, difficile de louper Grigori Tikhonovitch Kozlov : un grand balèze en combinaison rouge pétant, en train de sauter sur place et d'agiter les bras sur fond de forêt carbonisée. Il venait d'apercevoir, sur les horizons mirageux de la steppe, une dizaine de points noirs en mouvement. Des cavaliers ! Des foutus cavaliers ! Sans doute des éleveurs iakoutes qui nomadisaient pendant l'été. Un vrai coup de bol ! Alors il beuglait à s'en casser la voix.

« Ohé ! Par ici ! Ohé ! »

Il en avait plein le dos de ce trou perdu. Dix-sept jours que l'Antonov l'avait largué avec les collègues de la brigade de pompiers-parachutistes. Un nouvel incendie ravageait la taïga, dans cette zone de l'oblast d'Irkoustk que ne desservait aucune route. Une fois le saut effectué, les six pompiers s'étaient échinés, soixante-douze heures durant, à ouvrir des coupe-feux à travers le sol sec et les branches mortes. Ils avaient fini par contrôler le sinistre. Ensuite, plus qu'à attendre qu'on vienne les extraire... Sauf que l'Antonov ne pouvait pas se poser, faute de piste d'atterrissage. Et que l'hélico de l'Avialesookhrana était en panne. Alors ça faisait deux semaines qu'avec les copains, Grigori faisait le pied de grue, en tapant la discute et en posant des collets. Mais il commençait à en avoir un peu marre de manger du lapin – et si ça se trouvait, les pièces de rechange de l'hélico n'étaient toujours pas livrées... Du coup, quand il avait aperçu les Iakoutes, là-bas, au fond de la plaine, il avait sauté sur l'occasion !

« Eh ! Les gars ! Je suis là ! Par ici ! »

Au loin, les cavaliers l'avaient entendu. Ils opéraient un large virage et trottaient à présent vers lui. Grigori ne se sentait plus de joie ! Il en connaissait, des bergers 2.0, qui avaient installé la télé satellite sous la yourte et garaient leur 4X4 à côté du parc à chevaux. Grâce à eux, on pourrait retrouver la civilisation d'ici quelques jours !

L'enthousiasme de Grigori refroidit cependant comme la bande approchait. Les cavaliers étaient vêtus de tuniques splendidement brodées ; quelques-uns étaient armés de sabres, tous possédaient un arc rangé dans un carquois d'arçon. Leurs visages orientaux respiraient une noblesse impavide. « C'est qui, ces baltringues ? se demanda Grigori. Une troupe de danse folklorique ? »

Mais alors qu'ils s'arrêtaient à un jet de pierre, l'air défiant, il leur décocha son plus beau sourire.

« Ah les gars ! rugit-il. Ce que je suis content de vous voir ! »



©Daylon

CONSIGNES

1. J'envoie 2 exemplaires de la même nouvelle. Agrafer qu'un exemplaire sur les deux!
(Les candidats résidant dans les DOM/TOM ou à l'étranger sont autorisés à envoyer leur nouvelle par voie numérique)

Attention : Il est préférable d'éviter les lettres recommandées. Un accusé de réception est envoyé par courriel une fois la nouvelle enregistrée par notre équipe !

2. Ma nouvelle est imprimée en recto-verso.

3. Ma nouvelle comporte au moins 2 pages (1 page recto-verso) et ne dépasse pas 4 pages (2 pages recto-verso).

4. Ma nouvelle commence bien par la dernière phrase de l'incipit choisi.

5. Le texte est bien lisible, dactylographié, imprimé en noir et ne comporte aucune illustration.

6. Ma nouvelle comporte un titre personnalisé clairement indiqué sur la page 1.

7. Les 2 exemplaires sont anonymes : aucun nom ni indication géographique n'y figure.

8. Les pages de chaque nouvelle sont numérotées (1/4, 2/4, 3/4, 4/4).

9. La page de garde (document à télécharger et à joindre à l'envoi) doit obligatoirement être remplie et jointe à la nouvelle ! Elle permet de lier le candidat à sa nouvelle avant l'enregistrement de celle-ci !

Concours de nouvelles organisé en partenariat avec :



Avec le soutien de : **GALLIMARD JEUNESSE**